

Le 6 mai 2011

Des résultats spectaculaires

grâce à la nouvelle organisation des cantons latins

Depuis qu'il a été lancé en été 2008, le Programme Latin de Don d'Organes a permis d'augmenter significativement les dons et les transplantations. Le nombre de donneurs a presque doublé passant de 30 en 2008 à 51 en 2010. Les dons pour la seule Suisse latine - pourtant moins peuplée - dépassent l'ensemble des dons faits dans le reste du pays. Mais c'est surtout le nombre d'organes par donneurs décédés qui a marqué une nette croissance : avec 3.9 organes par donneur, la Suisse romande dépasse la moyenne européenne et même l'Espagne (2.5 organes par donneur) réputée meilleure élève dans le domaine.

Aujourd'hui, 60 à 70 personnes décèdent chaque année en attente d'un don d'organes. Les Suisses étant aussi altruistes que d'autres, dès lors peut-être était-ce l'organisation qui faisait défaut. C'est de ce constat qu'est né, en 2008, le Programme Latin de Don d'organe (PLDO).

L'idée consiste en deux points forts : premièrement engager, dans les 17 hôpitaux publics de Suisse latine, des coordinateurs locaux. Leur rôle ? Identifier les donneurs potentiels, communiquer avec les proches, organiser les prélèvements. Deuxièmement, engager une personne chargée de les coordonner et d'établir le relais avec Swisstransplant.

Mis sur pied à l'initiative de la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales, le PLDO a immédiatement entraîné des effets positifs et prouve aujourd'hui qu'il est un vrai succès : ainsi, entre 2008 et 2010, le nombre de donneurs a **augmenté de 70%**. Alors que la population de la Suisse latine représente 29% de la population suisse, le nombre de donneurs dans le PLDO représente, en 2010, 52% des donneurs de toute la Suisse. En outre, non seulement le nombre de donneurs augmente en Suisse latine mais il diminue dans le reste du pays, passant de 60 en 2009 à 47 en 2010.

Le PLDO prouve donc qu'une professionnalisation de la prise en charge conduit clairement à des améliorations des résultats ; il démontre aussi la haute qualité de la médecine intensive dans ces hôpitaux apte à traiter les problèmes médicaux des donneurs jusqu'à la transplantation.

Mais surtout, cette initiative politique décidée et maintenue depuis presque trois ans, financée par les cantons, a conduit à augmenter le nombre d'organes par donneur: si l'on sait que chaque année en Suisse environ 70 patients attendent un cœur, 120 des poumons, 250 des foies et plus de 1000 des reins, si l'on considère que la population vieillit et que ces dons vont être toujours plus nécessaires, on mesure l'importance de ces résultats. On ne peut que souhaiter que des organisations similaires se mettent en place dans d'autres régions de Suisse.

Contacts :

Philippe Eckert, président du PLDO, téléphone : 079 691 48 56

Bertrand Tappy, Service de communication du CHUV, téléphone : 079 556 60 00